

QUÉBEC

16 avril 2014

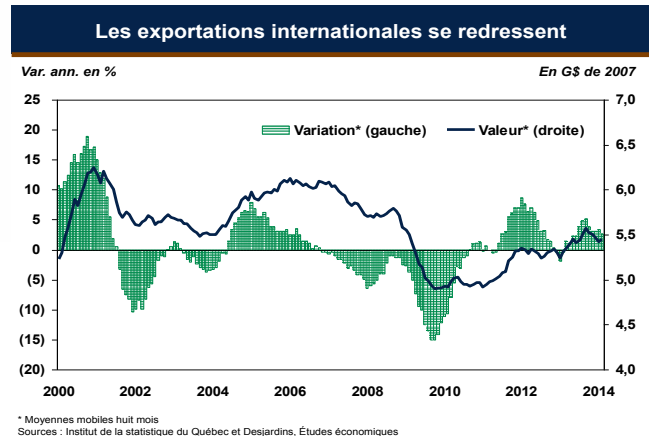
Les exportations internationales remontent, mais les investissements diminuent

FAITS SAILLANTS

- Les exportations de biens à l'étranger (en termes réels) ont augmenté de 5,7 % en février après avoir fléchi le mois précédent. Le volume cumulatif des deux premiers mois de 2014 affiche une progression de 4,6 % par rapport à la même période de 2013.
- Parmi les principaux produits, ceux reliés aux aéronefs et au matériel électronique, ont propulsé les exportations internationales en février.
- Les données selon les principales destinations (non désaisonnalisées en dollars courants) montrent un gain mensuel de 2,7 % des expéditions vers les États-Unis et de 25,5 % vers l'Asie. Une chute de 12,9 % a toutefois affligé les expéditions vers l'Europe.
- Les importations de biens en provenance de l'étranger (en termes réels) ont fléchi de 1,7 % de janvier à février et affichent une baisse cumulative de 3,3 % comparativement aux deux premiers mois de 2013.
- L'enquête de Statistique Canada sur les investissements en bâtiments non résidentiels montre un recul de 5,9 % au premier trimestre de 2014. Les sommes investies par les entreprises accusent une baisse dans le secteur industriel (-16,6 %) et dans le secteur commercial (-7,2 %). Les investissements institutionnels des gouvernements ont toutefois enregistré une progression trimestrielle de 2,6 %.

COMMENTAIRES

Le regain des exportations internationales en février est encourageant, mais d'autres hausses seront nécessaires au cours des prochains mois afin que le commerce extérieur prenne son véritable envol. Les expéditions continueront de s'appuyer sur les États-Unis et l'Asie où sont respectivement destinées 70 % et 10 % des produits exportés. L'accélération de l'économie américaine, dont le rythme de croissance atteindra près de 3 % cette année, ainsi que la demande asiatique seront favorables aux exportations. Les exportations du Québec vers l'Europe pourraient au mieux se stabiliser cette année.



Le recul des importations reflète la léthargie de l'économie interne de la province. La faiblesse des dépenses de consommation, notamment les ventes d'autos, explique en grande partie le repli des importations. En 2013, les voitures particulières figuraient au premier rang des produits importés des États-Unis et de l'Asie par le Québec. Les importations en provenance de l'Europe sont dominées par le pétrole et elles sont également en baisse depuis le début de l'année. Globalement, la hausse des exportations combinée au repli des importations devraient amoindrir l'imposant déficit commercial du Québec.

Implications : La hausse des exportations et le repli des investissements des entreprises sont en ligne avec les hypothèses de notre scénario de prévisions pour l'année 2014. Bien qu'une baisse des investissements des entreprises était attendue cette année, les chiffres du premier trimestre constituent un dur rappel à la réalité. Même si l'économie du Québec pourra s'appuyer sur l'amélioration du commerce extérieur cette année, un apport positif des investissements des entreprises aurait été très précieux afin de consolider la croissance économique.

Hélène Bégin
Économiste principale

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal